

Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art
Band: 64 (1977)
Heft: 11-12: Meccano?

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Magazin

vorbereitet und redigiert, dokumentiert sein Engagement und seine Vertrautheit mit der heutigen Architekturszene besser, als schöne Worte es zu tun vermö-

ten. Wir freuen uns, weiterhin mit seiner Hilfe rechnen zu können und wünschen ihm viel Erfolg im neuen Aufgabenbereich.

Stanislaus von Moos

Une année de werk·archithese

Lorsqu'un jour dans l'avenir on considèrera avec un certain recul la première année de *werk·archithese*, il se peut que l'impression générale sera celle d'une année d'essai, ou encore d'une période qui aura servi, entre autres, à se défaire d'un certain nombre d'illusions.

Lorsque la fusion des deux revues fut décidée, en automne 1976, les divers responsables choisirent de résoudre le problème de la rédaction de la manière la plus simple, croyant qu'elle serait aussi la plus solide, c'est-à-dire en remettant simplement les deux rédacteurs – celui de feu *Werk* et celui de feu *archithese* – à la même table. Les deux rédacteurs avaient été en faveur de la fusion de leurs revues, leurs intérêts professionnels étaient largement convergents, et malgré un style de travail différent ils s'entendaient à merveille. Pourtant, après quelques mois il devint évident que la convergence des intérêts et la coopération amicale ne suffisaient pas à combler les carences structurelles d'une rédaction à l'intérieur de laquelle les charges et les responsabilités n'étaient pas vraiment déterminées.

Mais la rédaction elle aussi s'était fait des illusions. Elle avait considéré l'idée de 10 numéros thématiques par année comme réalisable dans le cadre du budget donné. Or il est devenu évident que la rédaction ne pouvait pas soutenir ce rythme à longue échéance, à moins d'une augmentation substantielle du budget, ou encore en renonçant à l'idée des monographies pour se limiter à une publication d'actualités locales, exigeant peu de soins rédactionnels et attirant les insertions publicitaires. Aucune de ces solutions ne pouvait être envisagée étant donné le modèle qui avait été adopté par la revue, et étant donné les conditions financières.

Et enfin il y avait aussi des illusions sur les organisations professionnelles constituant une partie de l'assise de la revue – pour être plus précis: sur la FAS, précédemment associée à *Werk*. Lors

d'une assemblée générale de cette association, en automne 1976, la fusion avait été ratifiée par un vote, donnant ainsi le feu vert pour une collaboration productive avec la FSAI. C'est ainsi qu'était rendue possible une revue qui ne devait être ni un catalogue de réalisations récentes ni un pur organe corporatif, mais un périodique ayant une orientation intellectuelle et critique. Une deuxième décision de cette association, cette fois votée dans une «assemblée extraordinaire» réunie en septembre 1977, annula les engagements pris à peine une année auparavant. Outre des motifs de nature apparemment psychologique, il semble que notre revue n'ait pas réussi à plaire à certains membres de cette association, dont une des caractéristiques est une moyenne d'âge relativement élevée.

Pour en rester au chapitre des illusions: lorsque nous avons ouvert dès le premier numéro de *werk·archithese* une rubrique «lettres», nous avons cru que les organisations professionnelles et leurs membres tireraient parti de cette possibilité de s'exprimer sans détour littéraire sur des questions d'actualité (et, pourquoi pas, de leurs impressions concernant la nouvelle revue). Or les échos qui nous sont parvenus furent rares (quoique parfois savoureux). Une fois de plus c'est la bonne vieille méthode helvétique qui a triomphé: réunions de bistrot, commissions, assemblée générale, vote – sans la moindre consultation avec ceux directement concernés.

La rédaction, en collaboration avec le pool *werk·archithese*, a donc pris un certain nombre de mesures visant à ramener la revue sur le sol de la réalité, donnant entre autres à sa direction une structure plus efficace. Le soussigné sera rédacteur en chef, Eva Korazija, qui est en train de faire une licence en histoire de l'art, se chargera de la coordination de la partie «Magazine». Otti Gmür, architecte SWB, sera responsable

**Diese leichten,
unbrennbaren, dampf- und
wasserdichten, druckfesten,
säurebeständigen,
kleinen, sympathischen,
hellen Kügelchen...**



**... haben einen
derart hohen Isolationswert
und so viele Anwendungsmöglichkeiten,
dass Sie diese Kügelchen unbedingt
kennenlernen sollten.**

EXPANVER®

**die isolierenden
Glasschaumkugeln mit der hohen
thermischen Dämmung.**

Jac. Huber & Bühler
Nachf. Dr. H. + R. Bühler
Mattenstrasse 137 · 2500 Biel
Telefon 032/25 88 33 · Telex 34116

Senden Sie mir
eine Handvoll dieser
EXPANVER-
Kügelchen

Name _____
Firma _____
Strasse _____
PLZ _____ Ort _____

W.A 11/12-77

Die Wahl der richtigen Fluoreszenzlampe.

Die Wechselbeziehung Lichtausbeute-Farbwiedergabe.

Es gilt als fast unumstößliches Gesetz, dass Fluoreszenzlampen in den Standardfarben mit höchster Lichtausbeute (Lichtstrom pro Watt) unbefriedigende Farbwiedergabe-Eigenschaften aufweisen.

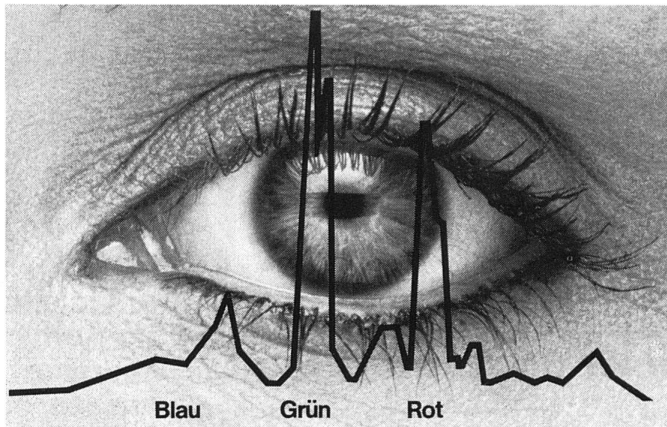
Demgegenüber gibt es die sogenannten «de Luxe»-Fluoreszenzlampen, mit denen das ganze Farbenspektrum natürlich wiedergegeben wird. Sie liefern jedoch nur 2/3 der Lichtmenge von Standardfarben. Das bedeutet: Für eine bestimmte Beleuchtungsstärke (Intensität) müssen entsprechend mehr Leuchten angeschafft, montiert und unterhalten werden.

Deshalb sind bisher «de Luxe»-Fluoreszenzlampen nur dort eingesetzt worden, wo eine gute Farbwiedergabe schon immer unerlässlich war: In Verkaufsräumen.

In den Büros dagegen, wo freundliche Farben ebenso wünschenswert sind, verwendet man im Interesse der Wirtschaftlichkeit und des Energieverbrauches vorwiegend Standardfarben.



Mit der neuen Fluoreszenzlampen-Generation TL-H 80 von Philips ist es nun möglich, auch Büros freundlich und zugleich wirtschaftlich zu beleuchten, denn die



Das Licht der TL-H 80-Generation aus den Bereichen des Spektrums, in welchen das menschliche Auge besonders wirksam reagiert.

Philips TL-H 80 weist eine hohe Lichtausbeute und sehr gute Farbwiedergabe-Eigenschaften auf.

Die Abhängigkeit des Lichtstromes von der Umgebungstemperatur.

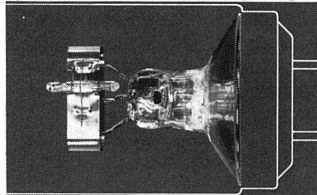
Das Problem der Abhängigkeit des Lichtstromes von der Umgebungstemperatur wurde mit der neuen Generation TL-H 80 gelöst.

Die Lichtausbeute hängt unter anderem vom Druck des Quecksilberdampfes in der Leuchtstofflampe ab. Bei Temperaturanstieg – besonders in geschlossenen Leuchten – steigt dieser Druck und die Lichtausbeute sinkt.

Für die TL-H-Technik ist die präzise Dosierung des Quecksilbers von eminenter Bedeutung. Deshalb hat Philips ein Verfahren entwickelt, bei dem das Quecksilber mittels kleiner Glaskapseln in die Lampe eingebracht wird.

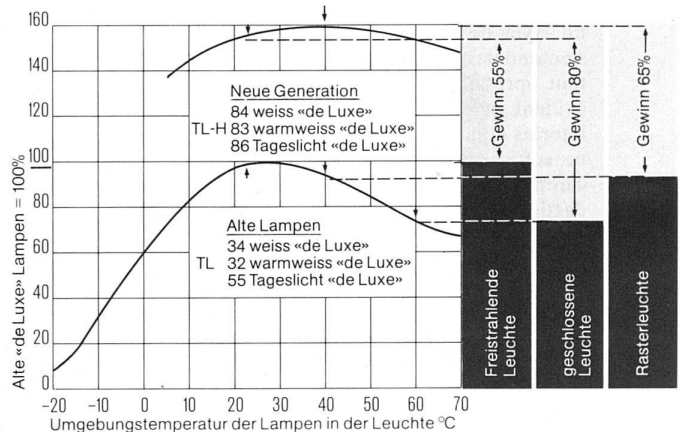
Um den Quecksilberdampfdruck in der Lampe zur Umgebungstemperatur zu optimieren, wird zudem Indium in der Nähe einer Elektrode fest plaziert. Damit verbindet sich das Quecksilber zu Amalgam, das seinerseits wiederum die der

Temperatur angepasste Menge Quecksilber zur Entladung freigibt.



Das freiwerdende Quecksilber mischt sich mit dem auf dem Glasfuss erkennbaren Indium zu Indium-Amalgam.

Diese Doppel-Strategie der präzisen Dosierung und Amalgam-Technik schafft ausgezeichnete Ergebnisse: Die Lichtausbeute der TL-H 80



Die obenstehende Grafik illustriert den enormen Lichtgewinn mit der neuen Philips TL-H 80-Fluoreszenzlampe bei Umgebungstemperaturen von über 25° C gegenüber herkömmlichen «de Luxe»-Lampen. In den meisten Beleuchtungskörpern liegt die Temperatur über 25° C.

bleibt auch bei höheren Temperaturen konstant.

Für den Elektrofachmann ergibt sich hieraus noch ein weiterer Vorteil: Der Lampenstrom steigt bei der neuen TL-H 80-Generation mit zunehmender Umgebungstemperatur nicht mehr an. Für die Lebensdauer des Vorschaltgerätes ein wichtiger Vorteil!

Die Wahrnehmung des menschlichen Auges.

Bei der Entwicklung der Reihe TL-H 80 sind die wissenschaftlichen Erkenntnisse über die Wahrnehmungsfähigkeit des menschlichen Auges voll genutzt worden: Die neuen Fluoreszenzstoffe sind mit seltenen Erden angereichert. Wie bisher bedecken Leuchtstoffe die Innenwände der Lampen und beeinflussen die Lichtausbeute und Farbwiedergabe. Neu jedoch ist, dass das Licht in den drei wichtigen Spektralfarbbereichen Blau, Grün und Rot abgestrahlt wird. Diese Farben liegen auf der optimalen Empfindlichkeitskurve des menschlichen Auges und werden von ihm ohne verlustbringende Korrekturen aufgenommen.

Der langen Rede...

**Optimales Licht* ist
jetzt auch wirtschaftlich.
TL-H 80 von Philips.**



77.1.249.9.1d

...kurzer Sinn

* optimales Licht ist helles sympathisches Licht
mit reicher Farbwiedergabe und hoher Lichtausbeute.
Das gibt es jetzt: TL-H 80 von Philips.

Das neue Licht von Philips schont die Augen und spart erst noch Strom.



PHILIPS

Magazin

de la «Chronique d'architecture». Le secrétariat de rédaction continuera à être assuré par les Editions Arthur Niggli S.A.. Diego Peverelli, depuis de nombreuses années rédacteur de *werk/œuvre*, quitte la rédaction pour accepter une charge d'enseignement à l'étranger; nous resterons pourtant en contact avec lui en tant que collaborateur.

Au lieu de 10 numéros par an (dont 2 numéros doubles), nous publierons en 1978 6 numéros doubles. Il s'agit là d'une mesure inspirée par des considérations d'ordre économique. En plus, elle résulte directement du programme rédactionnel accepté lors de la fusion. Dix monographies substantielles par an, c'est trop pour la rédaction et pour le marché – et peut-être même pour le lecteur. D'autre part, l'«actualité» d'une revue mensuelle est depuis longtemps chose problématique, étant donné que précisément cet aspect de la tâche est depuis longtemps assumé – du moins en Suisse – par la presse quotidienne. En fin de compte même une situation financière plus solide ne changerait en rien

notre détermination de publier dorénavant 6 numéros annuels.

Quant à la FAS, elle restera jusqu'à la fin de 1978 associée à la revue. C'est avec sérénité que nous regardons au-delà de cette date. La rupture avec *werk·archithese* ne fera probablement pas figure d'un épisode glorieux dans les annales de cette association, mais surtout elle ne mettra pas en danger la position de la revue. Au contraire, les chances pour une information indépendante ne peuvent que s'en trouver accrues. De notre côté, il nous semble que le spectacle d'un manque d'orientation flagrant, d'une confusion interne et de prétentions corporatives frisant le ridicule, tel que nous en avons été les témoins, pourrait donner lieu à un travail journalistique non dépourvu d'intérêt. Mais nous ferons preuve de tact et nous nous réservons une telle publication pour 1979.

Les mérites de Diego Peverelli en tant que rédacteur de *werk/œuvre* ont été rappelés par le SWB dans

un texte publié plus loin – je m'y joins pleinement, et j'ajoute que sans D.P. *werk·archithese* ne serait pas devenue ce qu'elle est. Ce cahier présent, préparé et rédigé par Diego Peverelli, fait preuve de son engagement, sa compé-

tence et sa connaissance intime de la scène architecturale suisse. Nous sommes heureux de pouvoir continuer à compter sur son aide et nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau travail.

Stanislaus von Moos

Gruss an Diego Peverelli

Lieber «werk»-redaktor,
lieber Diego Peverelli,

Mit Befremden haben wir im Werkbund zu Beginn dieses Jahres die still und leise vollzogene Fusion der Zeitschrift *Werk* und *archithese* zur Kenntnis genommen. Als Verein, der das *Werk* seit Jahrzehnten als sein offizielles Organ betrachtete, hätten wir zumindest erwartet, über die bestehenden Fusionsabsichten vom BSA frühzeitig orientiert zu werden. Dem war nicht so.

Wenig später haben wir erfahren, dass Sie, lieber Diego Peverelli, die Redaktion der neuen Zeitschrift auf Ende Jahr verlassen werden. Wir bedauern diesen Entscheid zutiefst, und wir sind überzeugt, dass Ihr Ausscheiden

aus der Redaktion von vielen ehemaligen *Werk*-Lesern als Verlust empfunden werden wird.

Durch Ihre Handschrift wurden zehn Jahrgänge der Zeitschrift *Werk* mitgeprägt: Ab 1966 waren Sie als Mitarbeiter des damaligen Redaktors Dr. Lucius Burckhardt, später – von 1974 bis 1976 – als verantwortlicher Redaktor zusammen mit Henri Stierlin tätig. Stand am Anfang Ihre verdienstvolle Berichterstattung über das architektonische Geschehen in Ihrem Heimatkanton Tessin im Zentrum Ihrer Tätigkeit, so folgten früh schon einzelne Nummern, die wesentlich von Ihnen gestaltet waren: z. B. das Thema «60 Jahre Schweizer Architektur» (Nr. 1/1968) oder

Was bringen Ihnen, dem Architekten, R41 Durchreibefolien beim Planen und Gestalten?

Zeitersparnis und noch perfektere,
anschaulichere Pläne!



Alles, was Sie für die präsentationsreife Gestaltung von Plänen benötigen:

Raster, Symbole, Nomenklaturen, Ornamente, Ausstattungs- und Einrichtungsgegenstände, Menschen, Bäume, Fahrzeuge usw. finden Sie in verschiedenen Massstäben im Grundriss oder in Ansicht (z. T. beide Darstellungen) im R-41 Architektur- und Planungssortiment.

Verlangen Sie R-41 Durchreibe-, Raster- oder Color-Folien in Papeterien.

Wir liefern Ihnen auf Wunsch kurzfristig auch jede Spezialanfertigung nach Ihren Entwürfen.

Papyria-Ruwisa AG
Postfach 288
CH-5200 Brugg
Tel. 056-42 00 81

BON Senden Sie mir gratis eine «Probierfolie» und den Übersichtsprospekt.

Firma: _____

z. hd.: _____

Adresse: _____